

Quelles actions résistantes mener en 2022 ?



Par Joseph Stroberg

2021 a pratiquement démontré que divers types d'actions entreprises pour tenter de se libérer de la tyrannie covidienne, voire de certains gouvernements, n'ont pour l'instant pas donné grand-chose et se sont même révélées dans certains cas relativement futiles ou stériles. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces échecs (*notamment des manifestations*) ou ces retards dans l'obtention de résultats lorsque ceux-ci sont encore possibles (*comme dans le cas de certaines procédures judiciaires*). Pour espérer mieux en 2022, nous gagnons à commencer par reconsidérer le tableau des forces en présence dans cette nouvelle forme de guerre, un conflit dont la véritable cible n'est pas un virus, mais l'Humanité.

Comme pour toute action sur le plan physique, tout l'art de la guerre se ramène en définitive à trouver, puis à mettre en œuvre les moyens qui permettent d'obtenir le résultat optimal avec la dépense minimale d'énergie. En d'autres termes, l'art le plus fin respecte le principe physique de « moindre action » et l'on découvrira peut-être un jour que l'art sublime est celui qui se trouve en plein accord des lois physiques et métaphysiques de l'univers (*ceci incluant alors les dimensions psychologiques, psychiques et spirituelles*). Cela vaut donc notamment pour la guerre et l'art de la mener avec le minimum de pertes, mais le maximum de résultats dans le temps minimal possible.

L'idée de cet article est venue de la suggestion d'un lecteur, Bernard, qui propose le type d'action suivante pour 2022 :

« Il ne s'agirait pas de manifester lors des déplacements des dirigeants, mais lors de leurs déclarations à la télévision. En effet, à chaque fois qu'ils font une déclaration, c'est pour nous annoncer des contraintes supplémentaires. Une manifestation sur les balcons serait une façon concrète de réagir pour leur dire NON tout de suite, les désapprouver et leur faire savoir immédiatement.

À la réflexion, je me demande même si ça ne serait pas plus efficace de renouveler cette manifestation tous les soirs à 20 h (*l'heure du début des journaux télévisés en France*). On l'a bien fait pendant le confinement pour applaudir les soignants tous les soirs à 20 h, et même dans une petite ville de 4300 habitants passifs comme la mienne, on

entendait la clameur des manifestants.

Je pense qu'une manifestation facile à mettre en œuvre par chacun individuellement pourrait devenir massive. Dans ces conditions, elle permettrait aux indécis et aux endormis de prendre conscience de la force que nous représentons en étant solidaires dans la contestation.

De plus, je crois que cela constituerait une manifestation non violente, mais très forte si elle prend de l'ampleur. Beaucoup d'activistes insistent sur la nécessité d'actions non violentes pour éviter de tomber dans un piège qui conduirait aussitôt le gouvernement à décréter la loi martiale. Et ils ont raison, le pouvoir n'attend que ça ! »

Nous examinerons donc ici si ce mode d'action ou d'autres sont susceptibles de respecter ou non un minimum le principe de moindre action et par conséquent s'ils font ou non honneur à l'art de la guerre et auront des chances faibles ou fortes de faire tomber l'arnaque plandémique ou même le Nouvel Ordre Mondial.

En physique, il existe des phénomènes qui permettent d'obtenir de grands effets avec une faible dépense d'énergie, ceci parce que les efforts sont soit diffusés dans le temps (*cas de la résonance*), soit démultipliés par le jeu de la mécanique (*comme pour l'effet de levier*) ou d'autres lois. Ainsi, lorsque des soldats marchent sur un pont à sa fréquence propre exacte, ils le font entrer en vibration, en « résonance » de manière de plus en plus forte et peuvent finir par dépasser la limite de résistance de ses matériaux, puis donc le briser. En économie, ils parlent d'effet de levier lorsque certaines formes d'action ou d'investissement relativement faibles permettent d'obtenir de grands rendements et donc un bon retour sur investissement. De nouveau en mécanique, un moteur électrique bien huilé engendre peu de frottements et tourne donc plus rapidement, avec moins de pertes d'énergie sous forme de chaleur. Par analogie, on peut chercher sur le plan sociétal, les types d'actions qui sont susceptibles de respecter au mieux ces grands principes physiques extrapolables sur d'autres plans.

Les actions les plus efficaces pour faire tomber le Nouvel Ordre Mondial, doivent tenir compte à la fois de tels principes et lois universelles, mais aussi bien sûr de la nature même de ce Système (*voir Vie et mort des systèmes*). Le Nouvel Ordre Mondial est un système organisé autour de concepts et d'idéologies matérialistes qui découlent ultimement de la peur de la mort physique. C'est pour cette raison essentielle que notamment ses promoteurs et ses valets cherchent l'immortalité par le biais des machines, de l'IA (*Intelligence Artificielle*) et du transhumanisme, après l'avoir illusoirement et vainement cherchée via l'alchimie incomprise et ne l'avoir toujours pas trouvée par le biais des manipulations génétiques. Leur présente quête est pareillement vouée à l'échec, car la matière elle-même n'est pas immortelle, mais périssable, limitée dans le temps et dans l'espace.

Pour espérer faire durer leur vie sur Terre, les mondialistes cherchent à se ménager un paradis confortable en réduisant la population terrestre à cinq

cents millions d'individus (voir Les « Georgia Guidestones » ou les 10 commandements du Nouvel Ordre Mondial), en contrôlant le climat (au moins selon leurs croyances par la diminution de la production de CO<sub>2</sub> – dioxyde de carbone, voire par l'utilisation d'installations telles que HAARP), en parquant le commun des mortels dans les villes pendant qu'ils se réserveront les vastes territoires sauvages et la campagne, selon les vœux du Forum Économique Mondial et de l'Agenda 2030 de l'ONU. (Voir par exemple Le « Great Reset » n'est pas du complotisme, « L'Agenda 2030 » [vert] de l'ONU est derrière la « Grande Réinitialisation » du Forum Économique Mondial – Suivez la piste de l'argent !, et But des Agendas 21 et 2030)

Pour mener à bien leur programme qui date de plusieurs décennies et même possiblement d'au moins quelques siècles (se le transmettant alors de génération en génération), ils disposent maintenant des ressources suivantes :

- au moins 90 % de la finance mondiale ;
- la mainmise sur les multinationales ;
- le contrôle des médias « mainstream » (dominants) ;
- les organismes internationaux qu'ils ont créés de manière non démocratique (ONU, OMS, OMC...) ;
- l'appui des grandes institutions religieuses (le faux pape actuel étant par exemple un fervent promoteur du N.O.M., de la vaccination, de la réduction du CO<sub>2</sub>, etc.) ;
- le contrôle de la médecine via les entreprises pharmaceutiques, l'OMS, la GAVI et les ordres professionnels des personnels de la Santé (médecins, infirmiers...) ;
- le contrôle de la plupart des ressources minérales, pétrolières et énergétiques exploitées, au moins dans les pays sous leur influence directe, éventuellement par la corruption des hommes politiques lorsque ces ressources sont étatiques ;
- même chose pour les ressources agroalimentaires, de plus en plus d'agriculteurs et de petits producteurs étant réduits à la faillite ou au suicide ;
- le contrôle des juges les plus influents (par le chantage, les menaces de mort ou la corruption), spécialement au niveau des plus hautes juridictions nationales et internationales ;
- etc. ?

Connaissant les caractéristiques fondamentales et les forces du Nouvel Ordre Mondial, quelles stratégies, méthodes et actions ont des chances d'aboutir ? Si le point de vue exposé plus haut est réaliste, alors ce seront celles qui respectent le mieux le principe de moindre action et l'art de la guerre qui en découle en ce qui concerne la gestion victorieuse des conflits (dans le cas, comme ici, où il n'existe pour l'instant aucune conciliation possible, tant et aussi longtemps qu'il n'apparaîtrait pas un conciliateur d'envergure et d'impartialité suffisantes pour être reconnu par les deux parties en conflit).

Et elles devront bien sûr pouvoir être menées réellement par les résistants,

c'est-à-dire qu'elles devront d'abord compter sur leurs propres ressources qui sont dérisoires sur le plan matériel par rapport à celles de l'adversaire. Chercher à l'affamer, comme il avait été notamment proposé dans *Ne plus nourrir la Bête*, demanderait beaucoup trop de temps et de cohésion internationale pour être réaliste à ce stade de la situation. Le gros monstre plein de graisse tiendrait bien plus longtemps que les petites bestioles malingres à un tel jeu. Ces dernières ne peuvent guère non plus espérer pouvoir voler la nourriture du premier, car elles auraient bien plus de chances de se faire écraser face à la puissance de feu de l'assaillant lors de toute tentative d'un tel ordre. Alors quoi d'autre, lorsque l'on dispose de peu de ressources face à un puissant adversaire ?

Pour le Nouvel Ordre Mondial, la lutte est apparemment très facile, au point que ses promoteurs et ses agents ne se cachent même plus (*voir Nos bourreaux ne se cachent même plus ! et Les Peuples et les États piétinés, les comploteurs ne se cachent même plus*). En cas de tentative de rébellion de la populace, ils n'ont qu'à viser les têtes et les décapiter. Sans leader, la résistance devient aussi forte et opérante qu'un poulet sans tête. Cependant, il existe diverses stratégies en cas de conflit asymétrique, comme c'est le cas de la présente guerre menée par l'élite contre l'Humanité. L'une d'elles est la guérilla, mais encore une fois, c'est une approche longue et nous n'avons plus le temps pour ce genre de chose. De plus, habituellement la guérilla n'a des chances de succès que si elle s'appuie sur une aide étrangère ou à la rigueur sur l'ensemble de la population opprimée. Ici, l'équivalent du support étranger serait une aide extraterrestre ou surnaturelle. Aucune de ces deux sortes n'est pour l'instant visible à l'horizon. Quant au soutien du peuple, avec les deux tiers en état hypnotique pro N.O.M., il est plutôt vain de le chercher.

Oublions la guérilla et la tentative d'affamer ! Ne comptons pas trop non plus sur les approches juridiques alors même que la justice est probablement aussi corrompue que le monde politique et les médias, et qu'en plus l'adversaire peut s'ingénier à faire durer les procédures et à jouer sur les myriades de lois pour aboutir au final à un non-lieu. Quoi d'autre ? Eh bien il existe aussi la stratégie de certains arts martiaux, comme le Judo, qui consiste à retourner la force de l'adversaire contre lui. La technique est voisine de l'effet de levier et fait purement appel aux lois physiques de la mécanique. On utilise par exemple l'élan de l'adversaire pour le déséquilibrer ou pour dévier ses coups et les rendre inopérants, voire retournés contre lui-même. Les deux forces principales de l'adversaire dans la phase actuelle du conflit sont les médias qui sont utilisés par l'« hypnotiseur », contrôleur mental des foules, et la théorie virale qui donne le crédit à l'hypnose par sa justification des pseudo vaccins. (*Voir Dr Robert Malone : « Psychose de formation de masse COVID-19 » – Pourquoi tant de gens croient au mensonge du vaccin*)

Retourner les médias contre l'adversaire nécessite de parvenir à d'abord retourner certains journalistes mainstream, ceci grâce à une relativement grande puissance démonstrative déjà présente dans de nombreux médias alternatifs. Cela ne peut bien sûr fonctionner que sur des journalistes,

assez rares, qui ne soient pas déjà hypnotisés et qui ne soient pas non plus corrompus. Et il faut sans doute aussi qu'ils soient prêts à perdre leur emploi. Ce n'est pas gagné. Et ça peut aussi prendre du temps pour atteindre un pouvoir d'influence suffisant dans ces médias dominants. Quant à convaincre du caractère possiblement ou probablement frauduleux et fallacieux de la théorie virale, ceci relève pour l'instant de « Mission impossible », au moins tant et aussi longtemps qu'un nombre significatif de médecins et/ou de chercheurs en médecine ne se penchent pas sérieusement et sans a priori sur la question.

Si l'on peut difficilement actuellement attaquer l'idée germe utilisée pour engendrer la psychose de masse Covid (*à savoir l'existence d'un méchant virus qui leur donne une explication de leur angoisse existentielle*), est-il possible de renverser cette sorte d'hypnose collective d'une autre manière ?

Annuler une hypnose se fait plus simplement par l'hypnotiseur lui-même. Cependant, comme ici ce dernier est l'assaillant, il n'a aucun intérêt à détruire son arme. Par contre, un autre hypnotiseur peut éventuellement produire une contre hypnose, c'est-à-dire implanter de nouvelles instructions ou croyances dans l'esprit de l'hypnotisé, mais dans ce cas il ne vaut pas mieux que son adversaire qui a perdu tout sens moral. Toute hypnose ou intervention similaire devrait se faire, comme pour tout acte médical, avec un consentement libre et éclairé du patient. Donc, oublions aussi cette possibilité ! Néanmoins, le réveil d'une hypnose peut aussi être produit par un choc salutaire du genre d'une douche froide ou par un bruit soudain qui fait sortir l'individu de sa torpeur. Une conséquence probable est alors malheureusement un état de déséquilibre psychologique plus ou moins marqué, l'individu perdant son centrage ou son alignement intérieur entre ses différentes composantes de personnalité (*physiques, émotionnelles et mentales*). Le « charme » est rompu, mais rien n'est venu le remplacer. Ce n'est guère mieux.

Revenons maintenant à la proposition de Bernard. Elle revient à utiliser les médias contre le Système, en permettant à ce type de démonstration d'être largement connu, un peu comme au temps initial des Gilets Jaunes. Elle coûte peu d'énergie et se trouve reliée au phénomène de résonance évoqué plus haut, par son côté cyclique (*la répétition de l'action chaque jour à heure fixe*). Cependant, pour être efficace et agir dans un sens de réveil de l'hypnose, le « bruit » provoqué, la parole prononcée, le discours proposé... doit être porteur d'un message fort, capable d'offrir une meilleure réponse que le virus à l'angoisse existentielle, au vide intérieur ressenti par les individus... Les participants doivent eux-mêmes éviter tout signe reliant au mensonge colporté par l'hypnotiseur et doivent donc refuser masque, distanciation et confinement, au moins à l'heure de leur démonstration. Sortir alors dehors et s'y réunir à plusieurs qui se serrent les coudes ou se tiennent par la main et non masqués pendant qu'une partie d'entre eux tape sur des casseroles ou joue du tambour en rythme aurait sans doute plus de poids qu'isolés sur des balcons. Reprendre en chœur la chanson des partisans (par exemple, ou un chant équivalant qui puisse être porteur d'au moins une partie du message à passer) serait sans doute mieux que des casseroles et des

tambours ou pourrait accompagner ces derniers. (*Voir aussi Ami entends-tu les sanglots longs des violons de l'automne ? L'heure est venue de passer à l'action !*). Bien sûr l'efficacité potentielle de cette approche sera au moins proportionnelle au nombre de participants.

L'approche qui vient d'être succinctement présentée réunit plusieurs éléments compatibles avec l'art de la guerre, particulièrement contre un adversaire à la puissance disproportionnée. Si elle implique un nombre suffisant de Français (ou d'autres nations), elle pourrait à un moment donné aussi être suivie d'une autre démonstration de grande ampleur qui elle serait la preuve d'une cohésion suffisante de la Résistance, comme proposé dans l'article France – Une croix pour faire tomber le régime. Les personnes qui trouvent l'idée intéressante et faisable gagneront à rapidement se contacter pour organiser concrètement les premières démonstrations et si possible simultanément dans plusieurs villes de France. Il n'est probablement pas nécessaire que chaque jour cela dure plus de 30 minutes, voire même plus de 10.

---

Note : par ailleurs, ce n'est pas parce que certaines actions semblent bien moins efficaces que d'autres et ont peu de chances a priori d'aboutir à des résultats concrets qu'il faut pour autant y renoncer si l'on sent devoir les mener à bien. Il est déjà arrivé de nombreuses fois dans l'Histoire humaine où une réussite est intervenue (dans un projet donné ou lors de la tentative de relever un défi particulier), ceci même contre toute attente.